Projet d'exposition artistique

(Dé)masquer Les tissus africains

par Ariane Mawaffo & Jocelyn Kagina

Le projet (Dé)masquer les tissus africains est un projet artistique et documentaire dont l'ambition est de participer à la (re)connaissance et à la promotion des textiles africains. Le projet est envisagé sous la forme d'une exposition. Quatre outils d'expression artistique sont convoqués pour mener ce projet à son terme : l'art du tissage, la photographie, la performance in situ et la peinture corporelle.

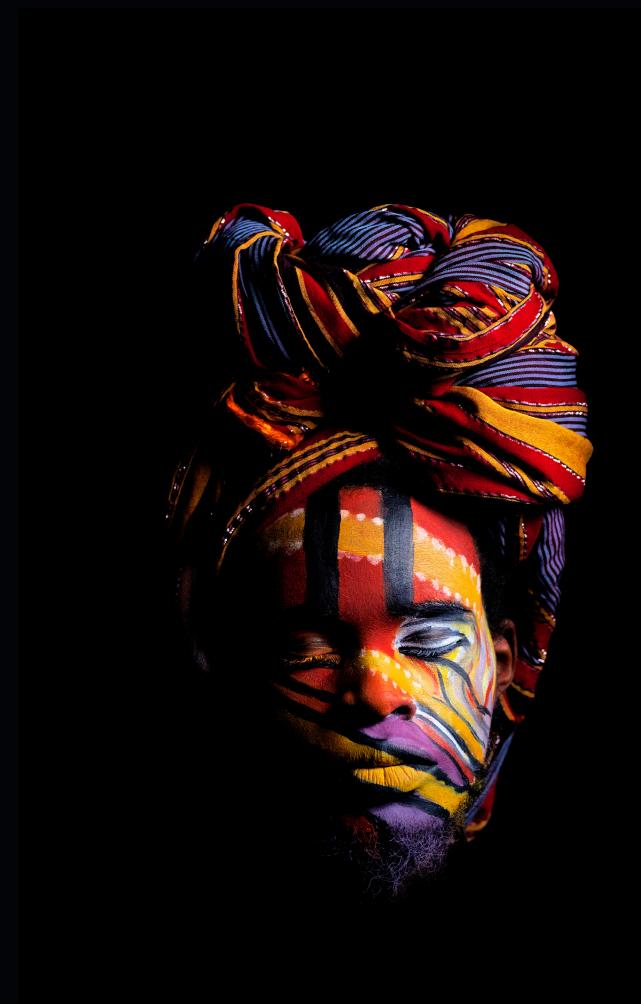
Le projet (Dé)masquer les tissus africains vise à contribuer à un mouvement de mise en avant de textiles peu connus du grand public. Il s'agit pour nous d'exposer la beauté et la richesse de ces textiles dans un but de vulgarisation et d'éducation sur l'authenticité et l'histoire de ces tissus. L'exposition servira entre autres à permettre au public non seulement de prendre conscience de l'existence de ces tissus, d'apprendre à les connaître, à les identifier, à les toucher, en un mot de se les approprier.

ALINDI

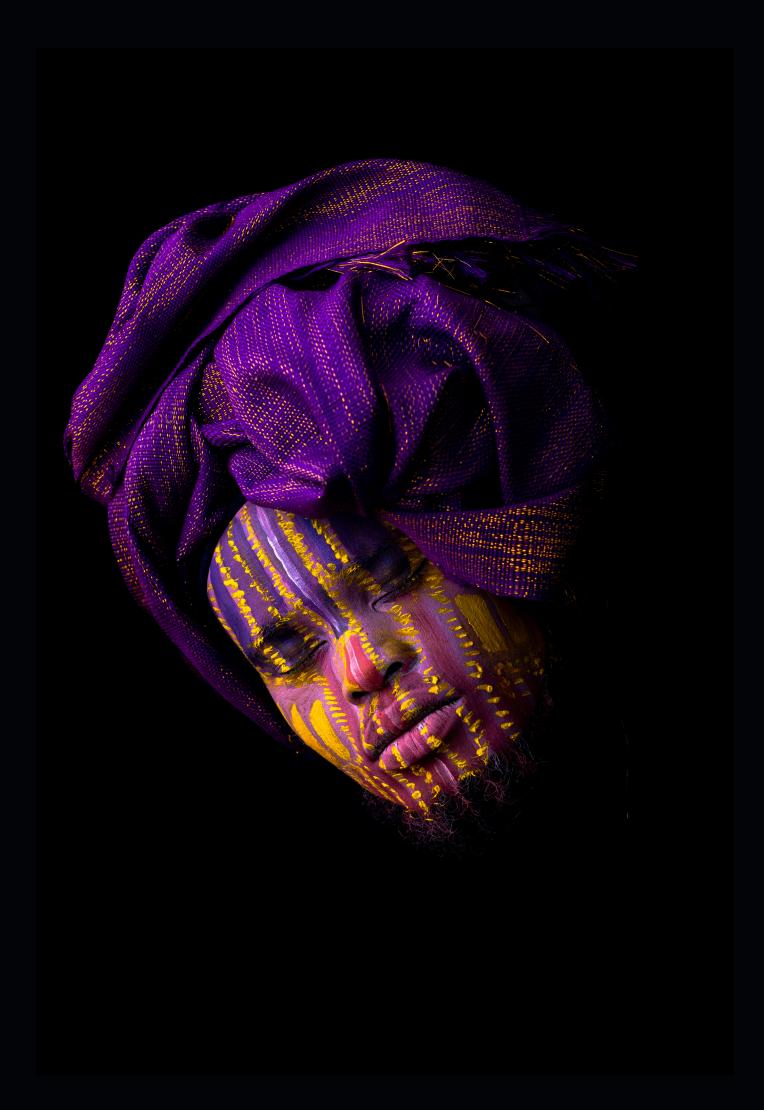


Origine: Somalie

L'Alindi (également appelé «Benadiri» ou «Hido Iyo Dhaqan») est une étoffe originaire de la Somalie. À l'origine, il est tissé à l'aide de la laine puis avec d'autres matières comme le coton. Les couleurs des fils, en général, le rouge, l'orange et le bleu sont obtenus grâce aux matières végétales comme le safran. C'est un tissu très doux et très soyeux agréable à porter en toute saison. Dès 1950, les tisserands inventent des motifs aux noms évocateurs tels que «dents» et «chèvres dans les dunes de sable». L'Alindi est porté lors de grandes cérémonies prestigieuses comme les mariages et les fêtes religieuses.



ASO OKE



Origine : Nigéria

L'Aso Oke est l'étoffe réprésentative des Yoruba, une population originaire du Sud-Ouest du Nigéria. Les Aso Oke sont fabriqués à partir de bandes étroites qui sont soigneusement assemblées pour former un pagne. Ce qui les distingue, c'est leur remarquable variété et leur qualité, allant des tissages simples et élégants à rayures aux motifs plus complexes et délicats, comprenant des ajours et des fils de chaîne ajoutés. Ils servent à confectionner des «Agbadas» pour les hommes et des «Gele», célèbres turbans, pour les femmes.



BOGOLAN

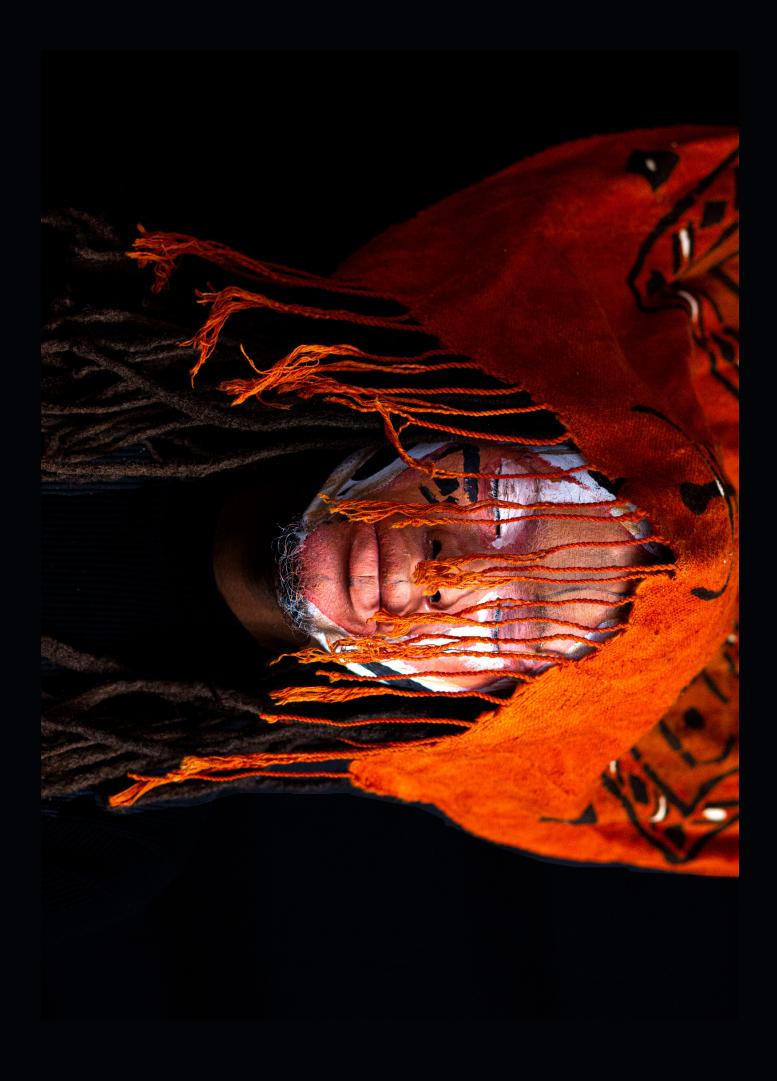


Origine : Mali

Le bogolan est à la fois une technique et un tissu. Il s'agit de teindre du coton filé et tissé en bandes avec des pigments naturels. C'est une technique utilisée au Mali, au Burkina Faso, en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Le mot «bogolan», de la langue bambara parlée principalement au Mali vient des mots bogo qui signifie «la terre», et -lan, suffixe bambara sans équivalent en français signifiant « issu de ». Les pigments naturels utilisés pour teindre le bogolan sont extraits de différentes sources, telles que les terres argileuses, les feuilles, les écorces et les plantes. Les motifs géométriques qui caractérisent le bogolan sont réalisés à l'aide de pochoirs en bois ou directement à la main grâce à une pâte obtenue en mélangeant les pigments avec du jus de feuilles de certaines plantes.







FASO DAN FANI

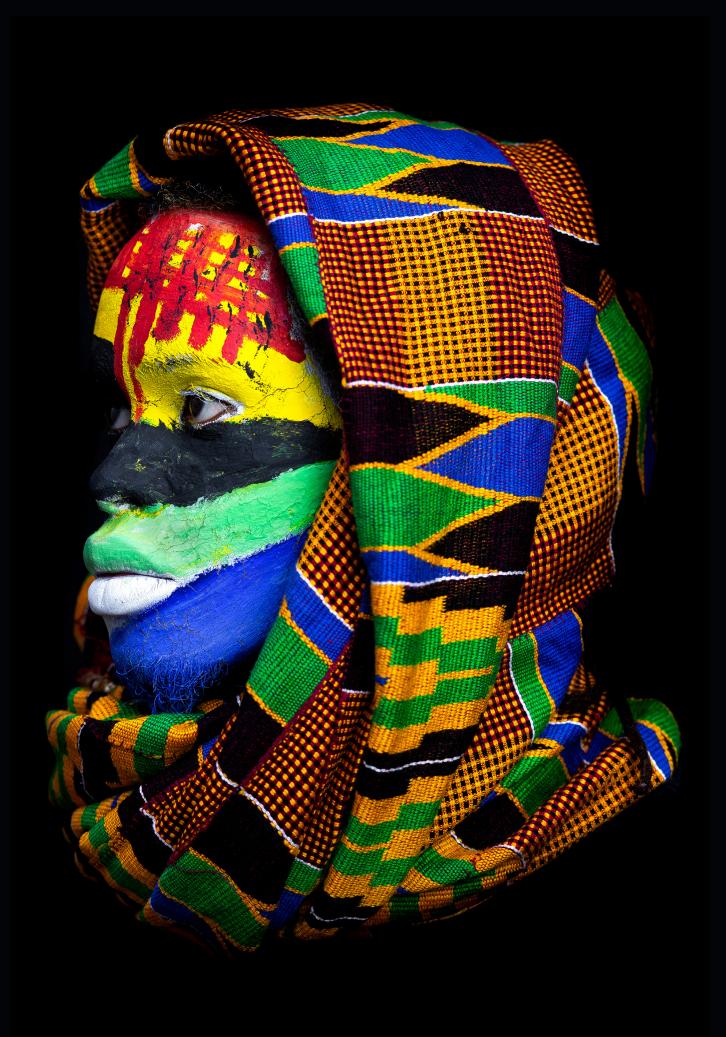


Origine: Burkina Faso

Le Faso Dan Fani est le témoin historique d'une volonté du Président du Burkina Faso, Thomas Sankara, de permettre aux femmes de s'émanciper grâce à l'art du tissage. Sous l'impulsion du chef d'état, le Faso Dan Fani, d'abord tissé et filé de manière marginale par le peuple Mossi, s'impose par la suite comme le tissu emblématique du pays d'où son nom qui signifie «pagne tissé de la patrie ». Porté à toutes les occasions, ce tissu fait de bandes verticales met en exergue des couleurs sur le mode de la binarité.



KENTE



Origine: Ghana, Togo

Également appelé «nwentoma» (tissu tissé) par les Akans ou Kita, le Kente est un tissu originaire des peuples Ewe, Ashanti, Akan que l'on retrouve au Ghana et au Togo. Si les Ashanti privilégient la soie ou la rayonne pour leur fabrication, les Ewes préfèrent l'usage du coton. Le Kente se ditingue par ses motifs de trame colorés. Il est porté principalement par des membres de la famille royale. Au fil du temps, le Kente s'est largement démocratisé et est devenu un symbole de l'identité culturelle et de la fierté africaine. Il est porté par des personnes de tous horizons, aussi bien lors de célébrations traditionnelles que dans la vie courante.



KILIM



Origine: Somalie

Le Kilim Hanbel est un tapis berbère marocain. Il s'inspire des kilims originaires du Proche-Orient et d'Asie centrale. Grâce au nomadisme, il s'est répandu en Afrique du Nord au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye notamment. D'abord en laine de chèvre, puis en coton, il sert de tapis pour décorer les tentes et les maisons. Le Kilims Hanbel berbère se distingue par son tissage plat, sa densité et ses nœuds serrés, lui conférant finesse et couleurs vives. Il représente une fusion entre les techniques orientales et l'expression créative de la tradition berbère, appréciée pour sa qualité et sa diversité.

Photographie 2022 Tirage contrecollé sur aluminium $100 \times 70 \text{ cm}$



KORHOGO DE FAKAHA



Origine : Côte d'Ivoire

La Toile de Fakaha, du nom du village d'où il est originaire (nord de la Côte d'Ivoire), est un tissu qui présente des motifs d'art sénoufo originellement peint sur les maisons du fait de leur nature sacrée. Ces motifs sont sélectionnés par le féticheur, qui indique les sujets symboliques à représenter sur la toile. Le processus de tissage lui-même est porteur d'une signification symbolique, évoquant la parole qui a créé le monde. La base de la toile est un Korhogo, constitué de bandes de coton filées et tissées exclusivement par les hommes dans le village de Waraniéné en Côte d'Ivoire.

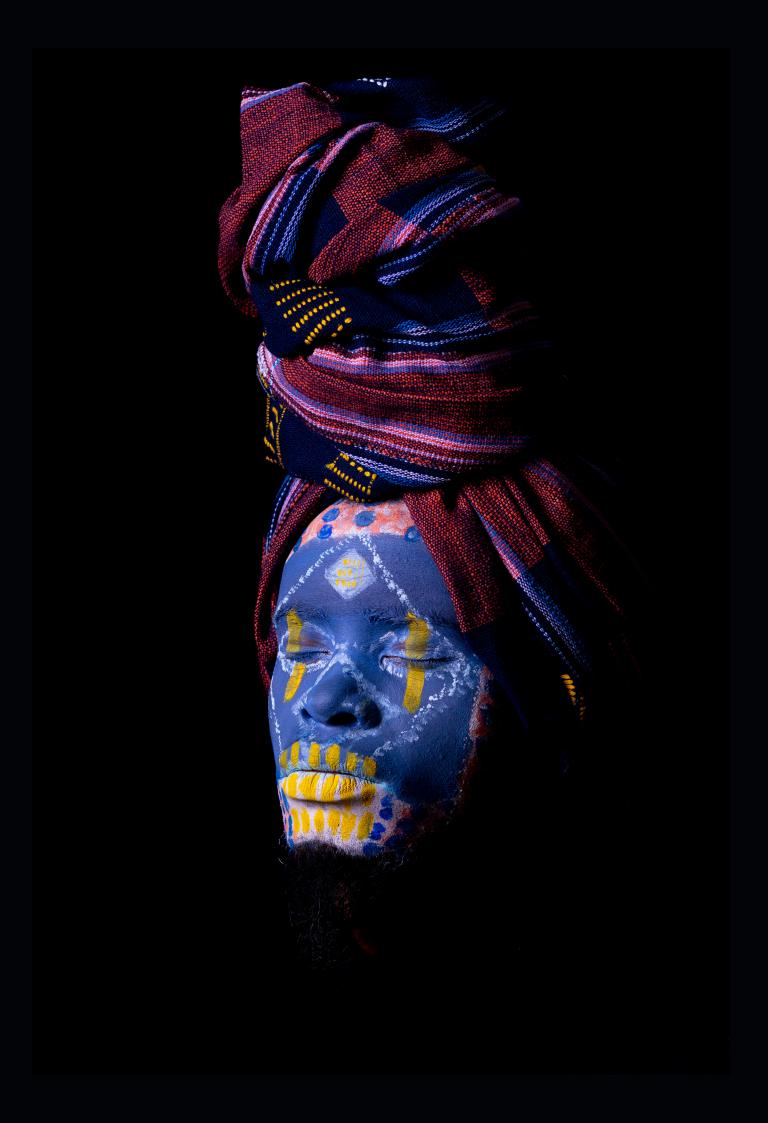


KORHOGO DE WARANIÉNÉ



Origine : Côte d'Ivoire

Le Korhogo de Waraniéné, originaire du nord de la Côte d'Ivoire, a été introduit au XVIIe siècle par les hommes de l'ethnie «dioula» du royaume de Kong. Ces tissus arborent des motifs emblématiques tels que «dents de panthère», ou «cauris». Ils étaient utilisés lors de célébrations spéciales telles que les fêtes d'initiation et les mariages. Les maîtres tisserands se sont transmis leur savoir-faire de génération en génération. Aujourd'hui, le tissu Korhogo de Waraniéné est un précieux héritage culturel qui a évolué pour répondre aux goûts contemporains, tout en préservant la tradition et en favorisant le développement économique de la communauté.



KUBA



Origine: Congo

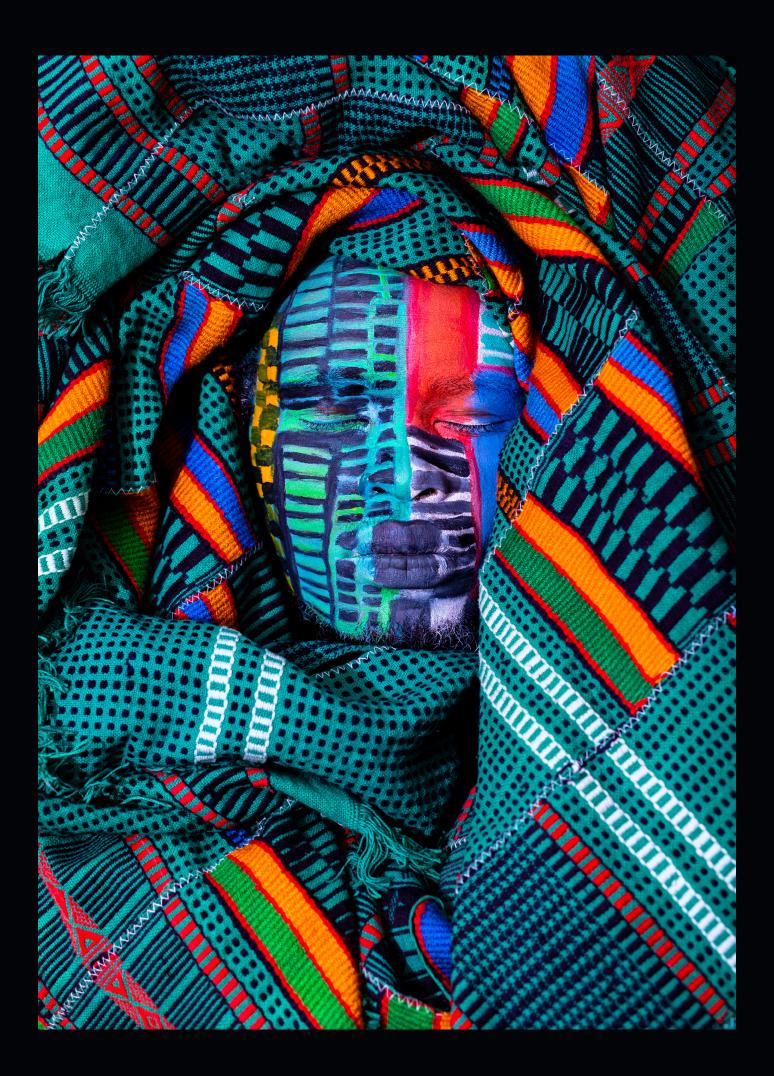
Les textiles Kuba (qui signifie «éclair» en référence aux lames des guerriers») sont des tissus qui proviennent du royaume Kuba en Afrique centrale, situé dans l'actuelle RDC. Ils sont fabriqués à partir de fibres de palmier raphia tissées, ornées de motifs géométriques réalisés en broderie linéaire. Les fibres de raphia sont dépouillées et malaxées pour les assouplir, puis teintes avec des colorants végétaux avant d'être tissées. On distingue deux principaux types de tissus Kuba : le Shoowa et l'Appliqué. À l'origine, ces textiles étaient utilisés pour symboliser la richesse et la suprématie des dirigeants Kuba.



KOUNTA







Origine: Niger

Les étoffes Kounta ou «Tera-Tera » ou « Sakala » (qui signfile couverture en haoussa) sont une tradition textile portée par le peuple Haoussa, présente au Niger. Elles se caractérisent par leurs motifs tissés variés et étaient initialement utilisés lors de grandes festivités musulmanes, pour décorer les murs de leurs salons ou chambres. Aujourd'hui, ces étoffes sont également utilisés pour accompagner les jeunes mariés lors de leurs premiers pas dans leur foyer. Elles sont fabriquées à partir de fils de soie et de coton teints avec des pigments végétaux, ce qui leur confère des couleurs vives et éclatantes.

CARTE DES TISSUS D'AFRIQUE

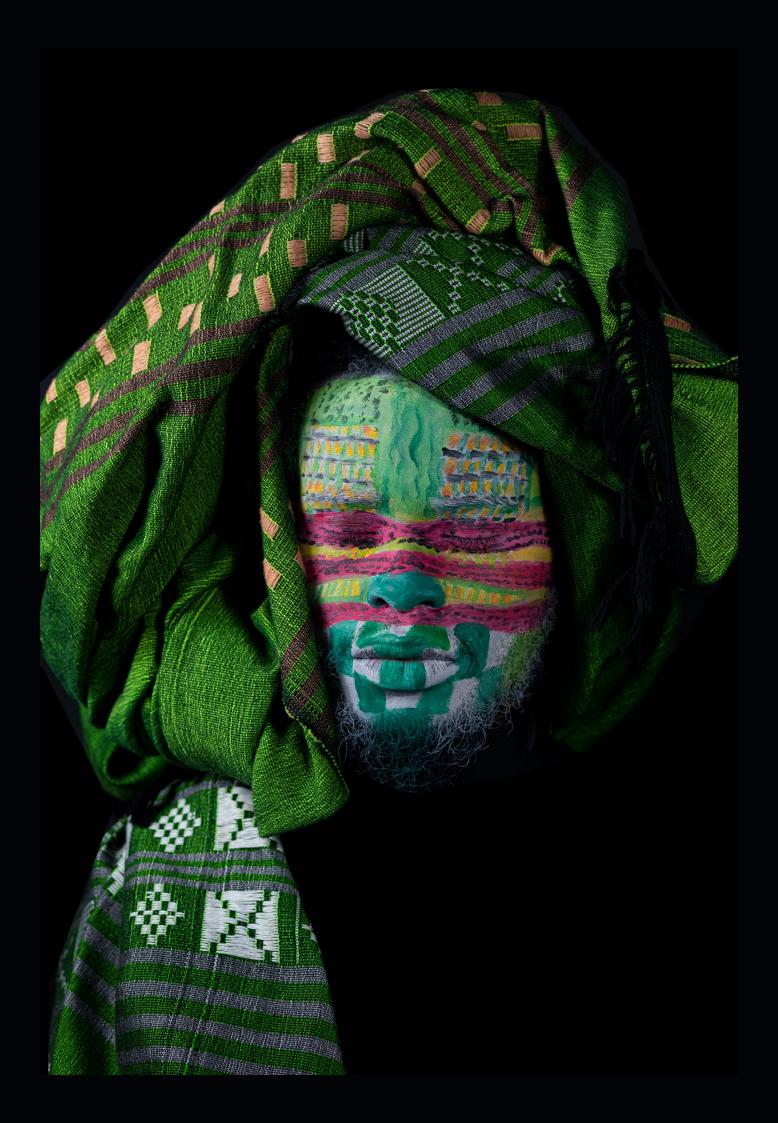


MANJACK



Origine : Sénégale, Gambie

Le Manjack, encore appelé « sëru rabeul » ou « sëru njaago », est un pagne tissé symbole du peuple Manjak présent en Gambie, en Guinée-Bissau et au Sénégal. Omniprésent dans le parcours de vie de l'individu (naissance, baptême, mariage, deuil...), il est à la base un objet de luxe et une marque de richesse. C'est un tissu coloré, souple et résistant chargé en motifs riches en signification. Chacun d'eux représente un lien avec le passé, une mémoire collective et une connexion profonde avec la terre et les ancêtres. L'art du tissage du pagne Manjak est un savoir-faire qui est transmis de génération en génération, cherchant ainsi à préserver cet héritage culturel.



NDOP



Origine: Cameroun

Tissu honorifique porté principalement par la classe aristocratique bamiléké au Cameroun, le Ndop ou Ndap est un tissu constitué de bandes de coton cousues ensemble. Sa particularité réside dans ses couleurs, des lignes blanches sur un fond teinté dans bleu indigo aisément reconnaissable, mais aussi dans les motifs décoratifs symboliques tels que des cercles , des triangles figurant des montagnes, des astres, des points cardinaux, des animaux. Tissu cérémoniel, il est utilisé dans les rituels et accompagne l'individu tout au long de sa vie. Le processus de production du Ndop inclut des artisans du Nord et de l'Ouest du Cameroun.



SHEMA



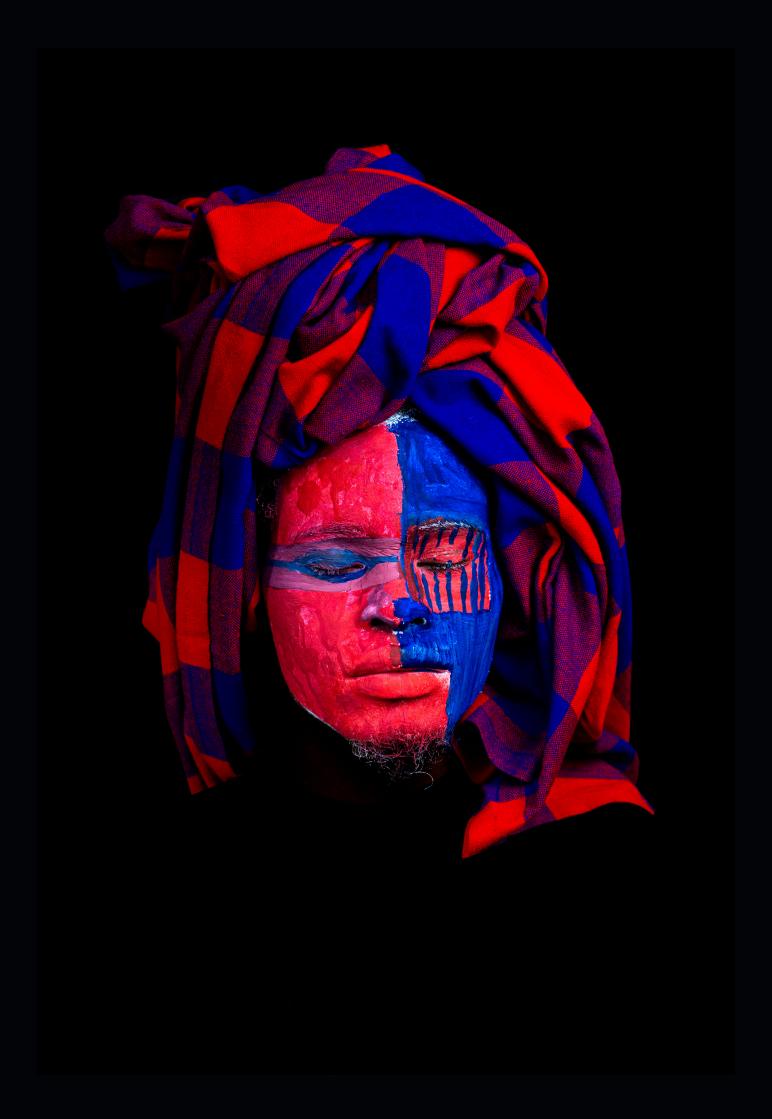




Origine: Ethiopie

Le Shema est un textile originaire d'Éthiopie. Il a été au coeur de son économie pendant longtemps et est porté de différentes façons, que ce soit en enveloppements complets, robes, châles ou ceintures. Les motifs sont extrêmement riches et variés, conférant aux vêtements confectionnés élagance et raffinement. Il est porté par les hommes et les femmes et peut également servir de couverture ou de linceul pour les défunts. Le Shema représente un précieux héritage culturel éthiopien. Il incarne la beauté, l'identité et la profonde signification de la tradition textile éthiopienne.

SHUKA MASAI

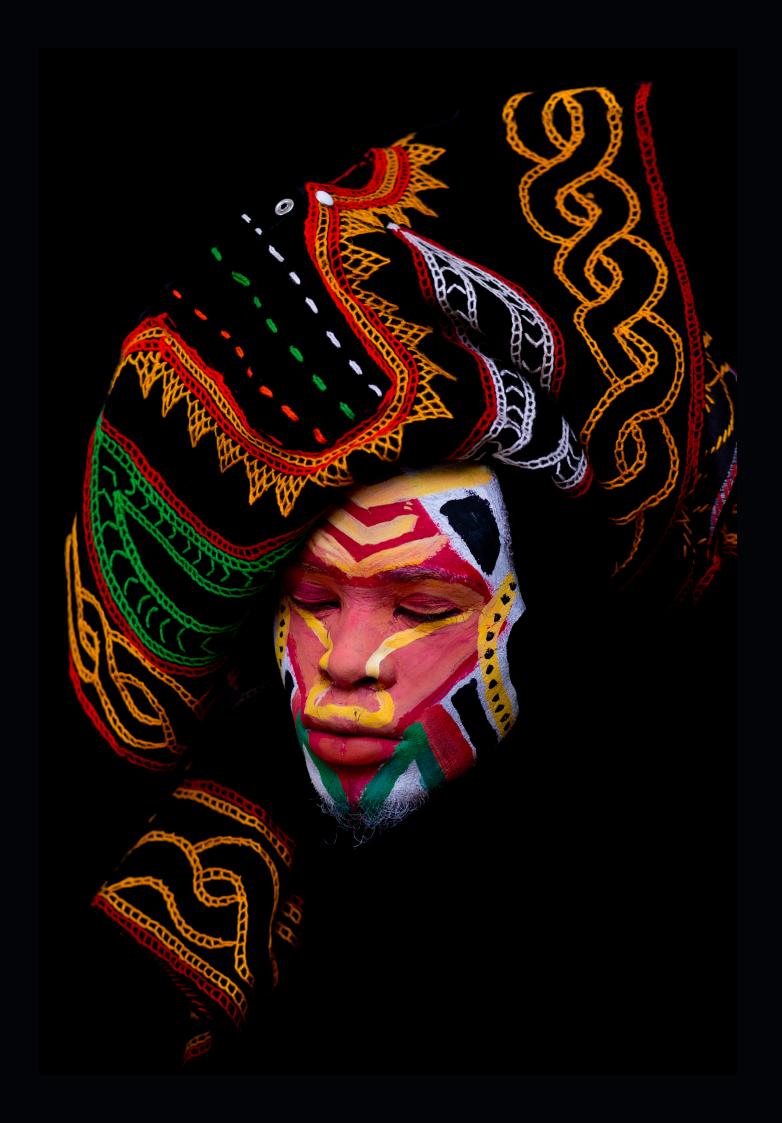


Origine: Kenya

Le Shuka Maasai, tissu reconnaissable à son schéma en carreaux itératifs et ses couleurs rouge et bleu ou vert, est un tissu qui vient du peuple Masaï (Kenya et Tanzanie). Fait de coton, c'est une couverture dont se drappent en général les hommes qui les nouent élégamment au dessus de leur épaule. La couleur rouge dominante représenterait le sang des vaches et aurait le pouvoir d'effrayer et d'éloigner les bêtes sauvages. En plus du Shuka, les hommes Masaï agrémentent généralement leur tenue d'une variété de bijoux, tels que des colliers, des bracelets et des boucles d'oreilles, qui sont souvent fabriqués à partir de perles colorées. Ces bijoux ajoutent une touche supplémentaire d'esthétique et de symbolisme à leur attirail traditionnel.



TOGHU



Origine: Cameroun

La particularité du Toghu réside dans le contraste entre les couleurs vives brodées à la main sur un tissu en velours noir. Originaire de Bamenda au Cameroun, il s'est imposé comme le tissu représentatif du pays à l'international. Arborés lors d'événements importants, ils sont à l'origine destinés à des personnalités importantes. Les motifs sont cousus de manière personnalisée et peuvent prendre plusieurs formes aux significations particulières.



UMBHACO



Origine : Afrique du Sud

L'Umbhaco est un tissu traditionnel Xhosa, connu pour sa robustesse et son épaisseur. Il est fabriqué à partir d'un coton appelé «Duck cotton» et est utilisé principalement pour créer les tenues traditionnelles Xhosa. L'Umbhaco est utilisé lors de cérémonies formelles et informelles sud-africaines, telles que les mariages, les baptêmes, les festivals et les événements politiques. L'Umbhaco intègre également la technique de la perle dans ses vêtements. Cette technique a été développée il y a près de deux siècles et est une forme d'expression esthétique majeure pour le peuple Xhosa. Les perles sont utilisées pour créer des motifs complexes et colorés, qui représentent souvent des symboles importants pour la culture Xhosa.

La tenue traditionnelle Xhosa est toujours hautement estimée et portée en signe de respect envers les ancêtres. Elle constitue un élément important de la culture et de l'identité Xhosa.

